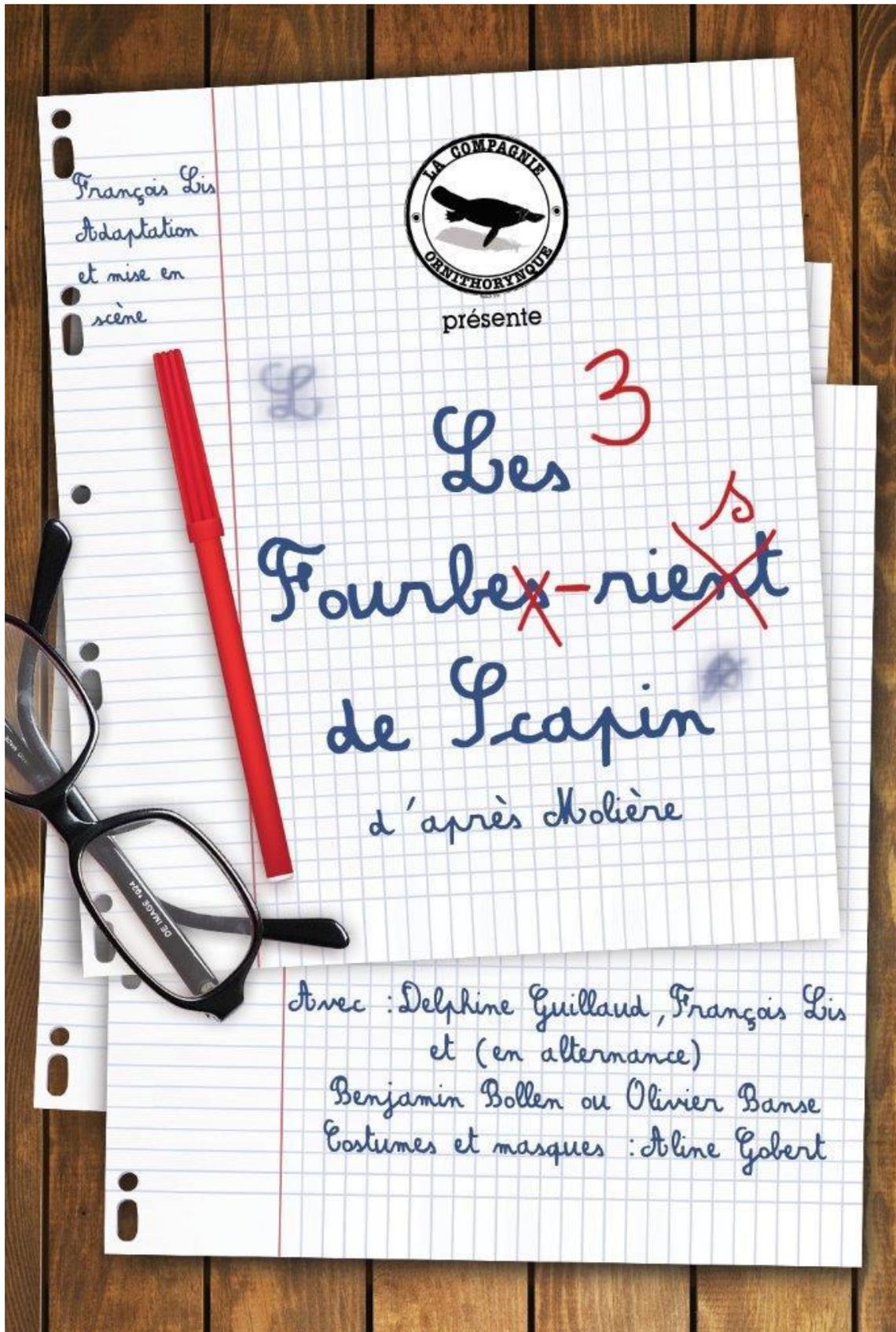


# La Compagnie ORNITHORYNQUE

Présente



# L'ADAPTATION

349 ans pile poil après la "première" des Fourberies de Scapin, au Théâtre du Palais Royal, avec Molière dans le rôle titre, les ornithorynques reviennent, afin de donner leur version des faits.

Pour réaliser cet exploit, ils ont plus d'1 tour dans leur sac... ils en ont 3, en l'occurrence !

Un délicieux mélange de mise en abime, de masques et de couleurs... Et tout cela avec du miel !



**Adaptation et mise en scène** : François Lis

**Distribution** :

Delphine Guillaud, Olivier Banse et François Lis

**Costumes et masques** : Aline Gobert

**Durée du spectacle** : 70 minutes

# NOTE DE MISE EN SCENE

Plusieurs envies ont motivé l'écriture et la mise en scène de cette adaptation :

- L'envie de retravailler avec les comédiens de « A la manière de ».
- L'envie de voir une comédienne d'un mètre cinquante interpréter, tour à tour, tous les personnages de la pièce, féminins comme masculins.
- L'envie de renouveler la fameuse scène du sac.
- L'envie de rire et de faire rire autour de ce classique de la comédie du Grand Siècle.
- L'envie de retrouver cette pièce, à laquelle j'avais participé 30 ans auparavant, et de la mettre à la sauce des ornithorynques : mises en abîme, absence de quatrième mur, utilisation du public comme partenaire de jeu...
- L'envie de travailler en musique avec les compositions de Benjamin Bollen, un autre comédien de la compagnie.
- L'envie de laisser libre cours à l'imagination colorée d'Aline Gobert, dans la création de ses masques et de ses costumes.

Toutes ces envies mélangées au plaisir de préparer un spectacle de *tréteaux* qui rappellerait les périples provinciaux de **l'Illustre Théâtre**.

Un retour aux sources chaotique, bariolé et enivrant.

Juste pour le plaisir du jeu.

En espérant qu'il soit partagé...

**François Lis**



# L'AUTEUR ET LA PIÈCE

## MOLIERE

Printemps 1671. Le théâtre du Palais Royal est en pleine rénovation et afin de poursuivre l'activité théâtrale dans cet espace aux dimensions vraisemblablement réduites, l'auteur du Tartuffe écrit, rapidement semble-t-il, une pièce qui se rapproche de l'esprit de la commedia dell'arte, qui peut être montée facilement et qui ne nécessite qu'un décor sommaire :

### **Les Fourberies de Scapin.**

La première a lieu le 24 mai.

Mais malgré la présence de Molière dans le rôle titre, la pièce est un échec.

Boileau en dira bien du mal : « Dans ce sac ridicule où Scapin s'enveloppe, je ne reconnais pas l'auteur du *Misanthrope*. »

Ce n'est qu'après la mort du dramaturge, le 17 février 1673, que la pièce obtiendra un immense succès. Elle est par la suite devenue l'une des pièces les plus jouées du répertoire théâtral français.



### **EXTRAIT :**

**Le Directeur - GÉRONTE** : Pourquoi diantre faut-il qu'ils frappent sur mon dos ?

**La comédienne - SCAPIN** (*lui remettant sa tête dans le sac*) : Prenez garde, voici une demi-douzaine de soldats tout ensemble.

**Le Directeur** (*ressortant la tête du sac*) : Stop ! J'ai eu ma dose, là. Ça fait hyper mal, ce truc. Moi j'arrête.

**La Comédienne** : Attends, tu ne vas pas abandonner maintenant.

**Le Comédien** : C'est presque fini.

**Le Directeur** (*sortant complètement du sac*) : C'est bon. Tu prends ma place si tu veux.

**Le Comédien** : Non, ça va, je te remercie.

**La Comédienne** : On ne va pas la jouer sans rien dans le sac.

**Le Directeur** : Je ne remets plus les pieds là dedans !

**Le Comédien** : Bah, sinon, je vois bien une solution... On a qu'à reprendre quelqu'un dans le public.

**Le Directeur** : Bonne idée !

# LE METTEUR EN SCENE et LES COMEDIENS

## François LIS



Comédien depuis 25 ans, adaptateur d'une dizaine de pièces classiques, metteur en scène de quelques-unes, il aime à jouer et à faire jouer les comédiens avec le public, à passer d'un personnage à l'autre, à entraîner les spectateurs sur le prisme étendu des émotions contradictoires. Directeur artistique des Ornithorynques depuis la création, il joue dans toutes les pièces de la compagnie et a réuni autour de lui les talents d'une demi-douzaine de comédiens avec qui il défend sa conception d'un théâtre énergique et enthousiasmant.

Dans cette adaptation des *Fourberies de Scapin*, il incarne Argante, Léandre, Géronte, Octave et... **Scapin** !

## Delphine GUILLAUD

Comédienne et chanteuse, Delphine Guillaud débute sa carrière en jouant aussi bien les petites filles que les jeunes premières du répertoire classique, puis aborde le drame avec *Koltès* et la tragédie antique avec *Euripide*. Elle donne également sa voix au petit écran en réalisant des doublages de dessins animés et de téléfilms.

C'est sa sixième participation aux spectacles de la compagnie Ornithorynque, après *Comme un Roman*, *La Dispute*, *A la manière de*, *Un vers de Cid* et *L'Eventreur*.

Dans cette adaptation des *Fourberies de Scapin*, elle incarne Silvestre, Léandre, Hyacinte, Géronte, Zerbinette, Octave et... **Scapin** !



## Olivier BANSE



Comédien atypique et passionné, Olivier Banse s'est formé sur les planches avec *Le voyage de Monsieur Berrichon* de Labiche, ou encore *Les physiciens* de Dürrenmatt... Tout en s'initiant à la Comedia Dell'Arte (avec Carlo Boso) et à l'escrime de spectacle (avec Rostain et Camboni).

En parallèle, il se tourne vers le cinéma : attiré par les univers noirs et fantastiques, il joue en 2007, dans le long-métrage de Mathieu Turi, *Trash*. Puis dans des courts-métrages ambitieux : *Fin de vie* de Stéphane Esse, *Sons of Chaos* de Mathieu Turi, ou encore *L'Épouvanté* des frères Lafargue.

Polyvalent, il joue également comme serveur comique pour des soirées, « faux curé » pour des mariages laïcs, ou divers rôles dans des murder-party. Aujourd'hui il enchaîne les projets théâtraux : Des pièces classiques comme *Volpone* ou *Les mystères de Paris*, des spectacles jeunes publics tels que *Les fables de la Fontaine* ou *Pinocchio*. C'est sa troisième participation aux spectacles de la Compagnie ornithorynque, après *A la manière de* et *Un Vers de Cid*.

Dans cette adaptation des *Fourberies de Scapin*, il incarne Octave, Argante, Silvestre et... **Scapin** !

# LA COMPAGNIE ORNITHORYNQUE

Après dix ans d'existence, la Compagnie **ORNITHORYNQUE**

(« **Animal improbable et pourtant bien vivant** »)

contient déjà en son **œuf** une quinzaine de spectacles,

plusieurs programmations parisiennes (Au Théâtre Essai : Le **Chandelier** en 2009, **Le Mauvais Passant** en 2010 et 2011, **Les Erinyes** en 2012, **Fureur, Les amours de Jacques** et **Duo pour Dom Juan** en 2014 et 2015, **l'Eventreur** en 2018.

Au Montmartre Galabru : **L'Homme de Riom 1 et 2** de 2016 à 2018.

Au Théâtre des Déchargeurs : Le **Monte-plats** en 2013), deux festivals d'Avignon et des millions de fans à travers le monde (Australie incluse).

Elle articule son action autour de principes simples mais efficaces :

- Des adaptations d'œuvres **classiques** « revisités »
- Un **nombre réduit** de comédiens sur le plateau
  - Une **énergie** de jeu à toute épreuve
- Un contact **direct** et généreux avec le **public**

Ces **quatre éléments** sont les parties complémentaires de l'animal en question :

Son bec de canard, sa fourrure de loutre, sa queue de castor et son aiguillon venimeux.



**L'ornithorynque, ce sont les grands hommes qui en parlent le mieux :**

« L'existence de cet être prouve que Dieu, s'il existe, a le sens de l'humour »

**VOLTAIRE**, sur son lit de mort le 30 mai 1778.

«- En plus il pond des œufs ?!

- Même qu'avant il avait des ailes de géant qui l'empêchaient de marcher ! »

Conversation entre **VERLAINE** et **BAUDELAIRE**, le 13 juillet 1866.

« Avec un nom pareil et la tête que ça a,  
jamais cette chose n'apparaîtra dans mon Encyclopédie !!! »

Denis **DIDEROT** le 12 juin 1772.

« Un bon ornithorynque est un ornithorynque mort. »

Lieutenant-colonel George Armstrong **CUSTER**, le 25 juin 1876.

« C'est un canard ! C'est un castor ! C'est une loutre !  
Que dis-je, c'est une loutre ? C'est un ornithorynque !!! »

**Edmond Rostand**, 13 janvier 1897, *Cyrano* (première mouture)